

Raymond AMMANN : *Sounds of Secrets. Field Notes on Ritual Music and Musical Instruments on the Islands of Vanuatu*

Münster : LIT, Klang Kultur Studien/Sound Cultural Studies, 2012

Monika Stern



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/ethnomusicologie/2074>

ISSN : 2235-7688

Éditeur

ADEM - Ateliers d'ethnomusicologie

Édition imprimée

Date de publication : 31 décembre 2013

Pagination : 263-265

ISBN : 978-2-88474-295-5

ISSN : 1662-372X

Référence électronique

Monika Stern, « Raymond AMMANN : *Sounds of Secrets. Field Notes on Ritual Music and Musical Instruments on the Islands of Vanuatu* », *Cahiers d'ethnomusicologie* [En ligne], 26 | 2013, mis en ligne le 19 février 2014, consulté le 09 septembre 2021. URL : <http://journals.openedition.org/ethnomusicologie/2074>

Ce document a été généré automatiquement le 9 septembre 2021.

Article L.111-1 du Code de la propriété intellectuelle.

Raymond AMMANN : *Sounds of Secrets. Field Notes on Ritual Music and Musical Instruments on the Islands of Vanuatu*

Münster : LIT, Klang Kultur Studien/Sound Cultural Studies, 2012

Monika Stern

RÉFÉRENCE

Raymond AMMANN : *Sounds of Secrets. Field Notes on Ritual Music and Musical Instruments on the Islands of Vanuatu*, Münster : LIT, Klang Kultur Studien/Sound Cultural Studies, 2012, 313 p.

- 1 Si le Vanuatu a suscité de nombreux travaux ethnographiques et anthropologiques depuis la fin du XIX^e siècle (notamment Codrington 1891, Speiser 1923 [1991], Layard 1942, Bonnemaïson et al. 1996, etc.), Raymond Ammann comble ici une grande lacune en réalisant le premier ouvrage véritablement ethnomusicologique consacré à cet archipel. Compte tenu de la diversité et de la richesse musicale du Vanuatu, il s'agit là d'un projet ambitieux, que l'auteur parvient à réaliser autour d'une problématique précise et sans prétention à l'exhaustivité. Le livre, en anglais, comporte une très belle présentation en grand format, illustré par de nombreuses photographies en couleur, majoritairement réalisées par le photographe David Becker, et des photographies anciennes en noir et blanc provenant de différentes collections et ouvrages. En outre, les textes d'Ammann sont illustrés par des encadrés contenant des transcriptions de contes et de légendes locaux. Enfin, plusieurs exemples musicaux sont présentés sous forme de transcriptions musicales réalisées par l'auteur en notation musicale occidentale.

- 2 La problématique principale de l'ouvrage est annoncée dès sa préface, où l'auteur explique l'origine de ses questionnements concernant le rôle de la musique et de la danse dans les cérémonies liées au monde spirituel. Il s'interroge notamment sur l'universalité de ces concepts (p. 8).
- 3 Après une introduction exposant un état des recherches sur la Mélanésie depuis le XVII^e siècle, l'ouvrage se compose de six parties de dimensions variables.
- 4 Dans la première (pp. 23-53), intitulée « Songs in Vanuatu », l'auteur aborde l'énigme de l'incompréhension des paroles des chants par la plupart des interprètes. Si le message n'est pas compris, quelle est donc la fonction première d'un chant ? C'est la relation entre les chants et les ancêtres qui est tout d'abord étudiée. La plupart des chants au Vanuatu ne sont pas accessibles à n'importe qui. Ils peuvent être commandés aux spécialistes, qui ont alors la charge de les recevoir de la part des ancêtres. Les différentes manières d'obtenir un chant sont décrites dans les pages suivantes (pp. 24-29). Certains de ces chants comportent des pouvoirs ancestraux. Contrairement aux idées reçues, ce ne sont, selon Ammann, ni les paroles ni la mélodie qui détiennent des pouvoirs surnaturels, mais plutôt l'interprétation répétitive des paroles d'un chant et/ou d'un rythme, son origine mythique ou encore sa relation avec un objet (pp. 30-42 et Ammann 2008). Par ailleurs, les chants « silencieux » (*song without a sound*), chants secrets dont l'interprétation se fait intérieurement, se transmettent au sein d'un groupe de personnes. D'autres chants secrets peuvent par exemple relater l'histoire et la migration d'une famille afin de prouver la propriété d'une terre (pp. 43-44). La dimension secrète d'un chant est ici essentielle (p. 51).
- 5 La partie suivante est consacrée aux différentes flûtes en bambous (« Flutes in Vanuatu » : 55-117). Elle se divise selon la typologie des flûtes : à encoche, traversières, d'épaule, doubles, globulaires ou nasales, ainsi que différentes formes de flûtes de Pan. Pour chaque catégorie, R. Ammann décrit les flûtes selon leur île d'origine. Les flûtes en bambou, jadis très présentes dans l'archipel, ont aujourd'hui presque disparu, et celles qui sont encore jouées ne le sont que par quelques rares musiciens. De ce fait, les données de terrain, minutieusement recueillies, sont ici complétées par une ample documentation bibliographique et muséographique. Le travail de description organologique sur les flûtes est réalisé d'une manière très détaillée, d'autant plus que l'auteur est lui-même flûtiste.
- 6 La troisième et la plus vaste partie décrit les « Grands tambours à fente du Vanuatu » (« Large Slit Drums in Vanuatu » : 119-199), instrument aujourd'hui très prisé sur le marché des arts, dont de nombreux spécimens enrichissent les collections de plusieurs musées dans le monde. Même si, dans certaines îles, il n'a probablement jamais existé, ce fut le premier instrument de musique aperçu par l'équipage de James Cook lors de son passage sur l'île de Malakula (p. 119). Raymond Ammann présente tout d'abord les différents styles esthétiques et la symbolique des tambours sculptés. Après un chapitre sur la fabrication et l'installation des grands tambours verticaux sur les îles de Malakula et d'Ambrym (pp. 137-146), il décrit le seul membranophone existant encore au Vanuatu, aux îles Banks, le *timiatwos* (pp. 146-151). Le chapitre suivant est consacré aux tambours à fente horizontaux existants dans les îles Banks, Santo, Ambae, Pentecôte et Maewo (pp. 153-161). Deux cartes (pp. 161 et 162) présentent, l'une la distribution des tambours à fente dans les îles du centre et du nord du Vanuatu il y a une centaine d'années (à partir des données bibliographiques), l'autre cette même distribution autour de l'an 2000. Les derniers chapitres consacrés aux tambours à fente

traitent de leurs fonctions. Sur la fonction signalétique et le système des messages tambourinés au Vanuatu, l'auteur relève que ceux-ci sont compréhensibles non pas en comptant le nombre de temps ou de répétitions des motifs, mais en écoutant le signal acoustique dans son ensemble. Un individu qualifié reconnaît le signal à la fois par l'identification du timbre, du tempo et des changements dynamiques (pp. 164-182). Enfin, un dernier chapitre décrit le rôle des tambours à fente dans des cérémonies liées au monde surnaturel et aux masques (pp. 183-199).

- 7 La partie suivante, « Music in Ceremonies » (pp. 201-246), partage l'archipel en deux grands systèmes différents : l'un, au centre et au nord, fondé sur une structure de grades hiérarchiques et de sociétés secrètes, l'autre, plus au sud, basé sur les échanges rituels entre partenaires. Ces deux systèmes, fondés sur des compétitions de natures différentes, semblent correspondre à la distribution des grands tambours verticaux (p. 199). Dans cette partie, la musique est décrite dans des sociétés à grades hiérarchiques à partir des cérémonies les plus importantes des îles d'Ambrym et de Malakula (pp. 201-229). La musique y joue un important rôle émotionnel et les différents rythmes tambourinés correspondent aux grades, clans ou types de cochons échangés lors des rituels. Le chapitre suivant, intitulé « *Pigs and Mats* » – deux objets de grande valeur dans les échanges, décrit la musique sur les îles de Pentecôte et d'Ambae (pp. 231-244).
- 8 Quant à la dernière partie de cet ouvrage, elle pourrait presque former un travail indépendant du reste du livre (pp. 247-294). Consacrée aux cérémonies du sud de l'archipel, essentiellement de l'île de Tanna, où l'auteur a effectué la majeure partie de ses recherches de terrain, elle décrit les cérémonies de circoncision, puis d'échanges, dont *Nekowiar*, l'une des plus grandes et spectaculaires cérémonies de l'archipel. Celle-ci consiste principalement en une glorification des chefs, confirmation de l'alliance entre deux partenaires d'échange et présentation de nouveaux chants et danses (p. 261). Avec l'abattage de cochons, la danse *Toka* constitue l'un des points clés de cette cérémonie (pp. 280-283). Les danses de Tanna ne sont pas accompagnées par de grands instruments, ce qui n'est pas le cas dans les îles du centre de l'archipel. L'auteur décrit le déroulement de ces fêtes et des danses qui les accompagnent, y compris leur interprétation symbolique. La musique ne forme pas seulement un fond sonore à ces festivités, mais représente symboliquement toute l'histoire des transformations d'une société jadis égalitaire, ponctuée par des guerres, aujourd'hui hiérarchisée, mais pacifique (p. 290).
- 9 Dans la conclusion, un bilan des idées essentielles de l'ouvrage est établi, avec un accent particulier sur la dimension du secret.
- 10 Cet ouvrage d'une grande richesse constitue un outil de référence pour toute recherche sur les musiques au Vanuatu, accessible non seulement aux chercheurs, mais à toute personne s'intéressant à ce sujet. Les amateurs d'analyse musicale regretteront peut-être que les transcriptions musicales soient effectuées en hauteurs absolues, ce qui rend parfois difficiles les comparaisons entre les extraits. En outre, si certaines musiques évoquées ont été publiées sur un CD (Ammann 2001), celui-ci est aujourd'hui assez difficile à trouver. Les exemples musicaux de l'ouvrage éveillent la curiosité du lecteur, qui pourrait déplorer le manque d'un support audio facilement accessible. Toutefois, il s'agit ici du premier ouvrage consacré aux musiques du Vanuatu. L'auteur relève avec succès deux défis majeurs : la richesse et la diversité des musiques de l'archipel et l'accessibilité aux informations liées aux secrets et tabous, qui constituent

la problématique principale de ce travail. Si le livre rend compte des notes de terrain de l'auteur, il présente également un formidable travail de dépouillement bibliographique des informations concernant la musique, dont on trouvera la liste détaillée en fin d'ouvrage.

BIBLIOGRAPHIE

AMMANN Raymond, 2001, *Ol Voes blong Vanuatu. Les Voix du Vanuatu. Voices of Vanuatu*. Potr-Vila : 1 CD VKS-Productions.

AMMANN Raymond, 2008, « Chants de pouvoir au Vanuatu », *Cahiers d'Ethnomusicologie* 21 : 117-134.

BONNEMAISON Joël, KAUFMANN Christian, HAUFFMAN Kirk, TRYON Darrell, (éd), 1996, *Vanuatu Océanie, Arts des îles de cendre et de corail*, Paris : Réunion des Musées Nationaux/ORSTOM.

CODRINGTON Robert Henry, 1891, *The Melanesians : Studies in their Anthropology and Folklore*. Oxford : Clarendon Press.

LAYARD John, 1942, *Stone Men of Malekula*, London : Chatto and Windus.

SPEISER Felix, 1991, *Ethnology of Vanuatu : an Early Twentieth Century Study*. Liverpool : Crawford House Press. (original en allemand 1923).